

Une expérience qui va marquer durablement

Dans mon entourage, mais dans la presse aussi, circule l'idée que l'expérience que nous vivons va marquer durablement nos manières de vivre au point même qu'elle va provoquer un changement de comportements.

Ces idées me paraissent belles et bonnes. Enfin, nous prendrions en compte l'état de notre planète, nous serions moins arrogants avec les autres et notre destin. La sagesse retrouverait droit de cité, le doute ou le questionnement ne seraient plus des signes de faiblesse. Bref, nous redeviendrions des hommes.

Un sondage m'a fait réagir. Dans Le Progrès, la question était posée : Pensez-vous que cette crise sanitaire va développer des solidarités ? Réponses : Oui : 40 % Non : 53 %. J'ai alors pensé que ces chiffres exprimaient la sagesse des gens de notre région. Parce que je ne crois pas que ce que nous sommes en train de vivre va changer radicalement nos habitudes. Le confinement terminé, chacun va sortir, reprendre son travail, en profiter pour aller voir tous ceux que nous ne pouvons plus rencontrer. Nous allons découvrir la réalité économique laissée en latence et attendre un certain temps, sans doute, que la vie reprenne son cours.

Et la vie va reprendre son cours.

Je suis défaitiste ? Plutôt marqué par mon expérience qui commence à s'allonger. Et aussi, peut-être et surtout, par ma propre expérience. Je me reconnais membre de cette humanité qui a la mémoire courte et parfois la nuque raide. Si l'évangile et les psaumes ne me rappelaient pas chaque matin que Dieu est miséricorde et que je peux être un puits d'orgueil, que serait ma vie ?

J'espère seulement, mais après tout, cela suffit peut-être, j'espère seulement que Jésus va me garder ou me remettre dans les 40 %. Dans cette partie de la population qui va se rappeler et être signe pour tous que, oui, la vie est fragile, que la planète et nous-mêmes n'avons pas besoin que se développe encore notre niveau de consommation. J'espère que je serai plus attentif à notre Dieu qui dit souvent : « Ecoute » et que je saurai entendre sa voix. J'espère que je saurai rester attentif aux cris des hommes qui souffrent et agir pour qu'ils trouvent la paix et leur place. J'espère ...

J'espère qu'avec tous ceux qui espèrent nous ferons peuple, un peuple qui espère, qui indique où est le chemin de la Vie.

Un prêtre du diocèse